Dimanche 1 janvier 1868.

MESSAGER DE TAHITI

Journal officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS A 8 HEURES DU SOIR.

MATAMATA, N° 1. — **TE VEA NO TAHITI.** — Mahana mua 4 tenaure 1868.

PRIX DE L'ABONNEMENT (*payable d'avance*):
Un an..... 16 fr.
Six mois..... 8 »
Un numéro: 50 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser AU BUREAU DE LA POSTE.

Imprimerie du Gouvernement.

PRIX DES ANNONCES (*non compris*):
Les 20 premières lignes..... 1 fr. 50 c. la ligne.
Les lignes suivantes..... 1 fr. 50 c. la ligne.
Les numéros anciens..... 1 franc. 50 c. le numéro.
Prix du timbre en sus.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Arrêté réglant les taxes locales pour l'Exercice 1868. — Avis administratif. — Arrêté de la Haute Cour tahitienne. — Mouvement du port. — Marché de Papeete. — Tableau d'échange. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE.

Nous, Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux Iles de la Société,

Vu les articles 92 et suivants du décret du 26 septembre 1855;

Vu l'arrêté du 12 décembre 1861 portant règlement sur l'assiette, l'Liquidation et la perception des contributions directes;

Vu l'arrêté en date du 31 décembre 1865 réglant les taxes locales pour l'exercice 1866, modifié par l'arrêté du 13 février 1866;

Vu l'arrêté du 27 décembre 1866 réglant la perception des taxes locales pour l'exercice 1866;

Vu l'arrêté du 29 décembre 1866 réglant la perception des taxes locales pour l'exercice 1867;

En vertu du décret du 14 janvier 1860;

Attendu que le non arrivée du budget du service Colonial n'a pas permis pouvoir dresser le budget des dépenses et des recettes du service Local, exercice 1868;

Sur la proposition de l'Ordonnateur f.f. du Directeur de l'Intérieur;

Provisoirement et sur l'urgence,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

ART. 1er. Est arrêté comme suit le tarif des taxes à percevoir pour le compte du service Local pendant l'année 1868 :

A. — Contributions directes.

Contribution mobilière et personnelle.

ART. 2. Les contributions mobilières et personnelles seront perçues conformément aux bases déterminées par les articles 3, 3 et 4 de l'arrêté du 27 décembre 1865.

Contribution des patentes.

PATENTES FIXES.

ART. 3. Les patentes sont de deux sortes : les patentes fixes et les patentes proportionnelles.

ART. 4. Les patentes fixes seront liquidées conformément au tarif et aux dispositions de l'article 3 de l'arrêté du 27 décembre 1865, sauf la modification qui suit :

Seront assujettis à une patente fixe de 250 fr. les bouchers, charcutiers, pâtissiers et boulangers.

Et maintenu en vigueur le 2e paragraphe de l'article 4 de l'arrêté du 29 décembre 1866.

Les dispositions du 3e paragraphe de l'article 23 de l'arrêté du 12 décembre 1861 sont et demeurent abrogées.

PATENTES PROPORTIONNELLES.

ART. 5. Une contribution de cent cinquante-six mille francs sera répartie entre les patentés de la 1re classe au prorata de l'importance de leurs opérations commerciales.

La répartition et le recouvrement de cette contribution aura lieu conformément aux dispositions de l'arrêté du 31 décembre 1866 modifié par l'arrêté du 13 février 1865.

B. — Contributions indirectes.

ART. 6. Seront perçues pendant l'année 1868, conformément aux articles en vigueur, les droits et taxes énumérés en l'article 14 de l'arrêté du 31 décembre 1865, sous les modifications édictées en l'article 6 de l'arrêté du 29 décembre 1866.

Le tarif annexé à l'arrêté du 15 décembre 1862 est maintenu en vigueur pour cinq ans.

ART. 7. Il sera perçu un droit de 3 francs par chaque permis de résidence délivré en exécution de l'arrêté du 11 août 1862.

Les visas des permis de résidence au départ et au retour donneront lieu à la perception d'un droit de 50 centimes pour chaque visa.

ART. 8. Les chefs du service de l'enregistrement et des contributions sont chargés des produits résultant des taxes ci-dessus, tant directes qu'indirectes, et de la perception des contributions indirectes.

ART. 9. Toutes les contributions directes ou indirectes autres que celles ci-dessus spécifiées, à quelque titre et sous quelque dénomination qu'elles se perçoivent, sont formellement interdites, à peine contre les autorités qui les ordonneraient ou contre les employés qui confectionneraient des rôles ou des tarifs et ceux qui en feraient les recouvrements, d'être poursuivis comme concussionnaires, sans préjudice de l'action en répétition, pendant trois années, contre tous receveurs, percepteurs et individus qui auraient fait la perception et seraient tenus, pour exercer cette action devant les tribunaux, il soit besoin d'une autorisation préalable. (Article 44 du règlement financier du 18 septembre 1855.)

ART. 10. Toutes dispositions contraires au présent arrêté sont et demeurent abrogées.

ART. 11. L'Ordonnateur f.f. du Directeur de l'Intérieur et Chef du service judiciaire est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, publié au *Messager* et inséré au *Bulletin officiel* des Établissements.

Papeete, le 31 décembre 1867.

Pr. le Commandant,
Le Conseiller d'État,
Commissaire Impérial,
Pour l'Ordonnateur f.f. du Directeur de l'Intérieur,
empêché et par délégation,
Le sous-commissaire de la marine,
FOURNIER L'ÉTANG.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Service des Contributions.

Vu l'article 3, § 3, de l'arrêté du 31 décembre 1867 relatif, les personnes qui exercent la profession de bouchers, de charcutiers, de pâtissier ou de boulanger sont invitées à se prémunir le plus tôt possible d'une formule de patente, que leur sera délivrée, sur leur demande, au bureau des contributions.

POSTE AUX LETTRES.

La goëlette du Protectorat *Sèna* est entrée au port le 28 décembre 1867, apportant le courrier d'Europe.

Les dépêches journaux reçus de Paris portent la date du 7 octobre.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

HAUTE-COUR TAHITIENNE.

Troisième session de l'année 1867.

PRÉSIDENCE DE M. LANGOMAZINO, JUGE IMPÉRIAL.

Audience du 7 septembre.

N° 156. — Haro a Matamata c. contre Pahura a Haro, veuve Tiamoana a Haro, agissant en nom de son fils mineur Maruma a Haro.

Le cour, statuant sur l'opposition formée, par Haro a Maruma c. à l'exécution de l'arrêté de la haute-cour tahitienne en date du 9 mai 1867 (n° 129), qui adjuge la terre Temaru, sise dans le district de Paea, au mineur Maruma a Haro;

Attendu que l'audience du 9 mai 1867, l'intimé Vahiourua a Haro revendiquait la propriété de la terre Temaru en maintenant que le nom de Tiamoana a Haro n'était pas celui du père de Maruma a Haro, mais bien celui de sa sœur ainée, toute des deux parties aujourd'hui en cause;

Que la cour a repoussé ces prétentions et reconnu que le ledit nom était bien celui du père du jeune Maruma a Haro;

Attendu que les raisons alléguées par la demanderesse sont absolument les mêmes que celles que se tenait qu'a plaire prévaloir,

Déclare l'action non recevable;

Dit que l'arrêt attaqué sortira son plein et entier effet;

Condamne l'opposante aux dépens.

Papo roa hia te faatsa ras i patoi hia;

Te faautua nei i tei patoi e nana e aufau i te taime.

Te hoava ras rahi, i te faatsa ras i ute i te patoi e tiare e Maruma e, e ohoa ia hanapa hia te faatsa ras a te hoava ras rahi no te 9 no me 1867 (n° 129) o tei popo atu i te fenua ra o Temaru, e ni i te matamua no te Paro, na te iamaiti api na Maruma a Haro;

I te hio ras e, i te putaputa ras no te 9 no me 1867, ma tiare te parau ra i te mau, ote Vahiourua a Haro i te fenua ra o Temaru, na roto i te mavo ra mai o, e ere Tiamoana a Haro te toe o te metua taun a Maruma a Haro,

te ioa ra ia o tona tuaana, te metua vahine (*tane*) o na fata mau i teie nei ;

Ua patoi te hoava ras rahi, i tana tiare ras, e na faatsa ras a, o te ioa mau ia o te metua tane o Maruma a Haro ;

I te hio ras e, o te mau parau i tatuni hia e te vahine i horo mai ia, ei mau i tei ia hiro e tei ore i manaori tona te metua vahine.

Te faatsa nei e, o ere tuoiha e farii hia ;

Te faatsa nei e, te faamana

Même audience.

N° 157. — Tanetuiafuana a Tanetuiafuana, veuve Tanetuiafuana a Numera, femme Valbor a Tané.

Le cour, statuant sur l'opposition formée, par Tanetuiafuana a Tanehoara a Poaoman f. et consorts, à l'exécution de l'arrêté rendu par la cour des tohitu le 15 janvier 1853, entre Pampara et Pibauru, lequel adjuge à ce dernier la terre Paeowa, sise dans le district de Mataiea,

Donne acte aux parties du désistement de l'instance et de l'action fait à l'audience par la cour par l'opposant ;

Condamne ledit opposant aux dépens.

Te faautua nei i taua patoi ra, e faaha-aufau i te taime.

Te hoava ras rahi, i te faatsa ras i tei i te patoi e tiare e Pampara e, e tanehoara ia Poaoman f. e tona paeo, e ohoa ia hanapa hia te faatsa ras a te hoava ras rahi e te mau Tohitu no te 15 no me 1853, i roopii ia Pampara e o Pibauru, e ei farii o tei i tamoi mai ei Paea no te fenua ra o Faeowa, te vai i te matamua ra o Mataiea.

Te faaora nei e, e faaa hia teie ohipa, ma te au i tei ani ia mai e tei patoi ra, i te putaputa ras i teie nei mahana.

Archives PF-Messager-04/01/1868

PAHAU FAAITE.

Ua ite ia ia i te fenua ruau e te Tomoana o tau fenua Farani i Oceania, te Aerahi o te Emepera o mau Anapa Tiaraiti, no te 3 o te tiare 1867, na faaiteraa ia ia i te taata no te Emepera i te pae i ravo ai, nia Pierre-Cécile Toumoe, ei tiaa e ua parauraa i piti fanaa e te aito mataiti i Papeete; e te fauaa aia aia ia i te Tahiti, te feia hoo taua ia ia no te aroro i ei pae o te mau tiipuna ra, e no tuu faaiteraa rua ma mua ia i Papeete i te feia haapao papa ai i te mau ohipa maru ra e te mau ohipa haava ra; — e mahera i te ohipa aita i ia tere, e tauaa haapao papa rava ohi i te mau ohipa tae e tae ha'i tuu ihoa ra; e ua ite, te tiipiifare e te mau ami 'ino e au i te haapao ia i te ohipa a te haapii tere e te fauri ra, a te tuu ihoa ra; e te papai i te mau mai i te mau mahoro maitai e te haapao noa ra i te mau ohipa tere e te hauva rua ra, e ria ia i te faafaaite ia i te mau ohipa a ohi haere ia ia mai ia ra.

I teie nei atoaa, e mai teie ohi ed hoi mahana, o te pae ra, te ite ia i te iteiteraa tata no te ia i raro ooi, e rico ia i te vai maite ei fauha na ia i te tiai ooi, e e te hinaaro ia i te ooi i te mau mea ohipa mau ra; rono i te au rima e rere e haapao, e te teie ia i ooi ia i mari ia!

E ua ite ia ia no ratu i te mau tiaa rua ia i te ratu i te mau ohipa aita ia i ite ia e ua ite ia ia ratu i te ite ia e te mau hauva ma i te mau e i te mau rere, e mau ia i te mau ia i te mau Eliphata; e fauta papa i te tiai ia i te ratu pooiri ohipa i te pae ra i ruha na ia ratu pae; i te ia i te ia i te ia